

KAIROS

conception et réalisation **Bruno Meyssat**

avec **Chryssoula Anastassiadou, Elisabeth Doll, Yassine Harrada, Julie Moreau, Mayalen Otondo,**

scénographie et plateau **Bruno Meyssat** et **Pierre-Yves Boutrand**
lumière **Franck Besson**

costumes **Robin Chemin**
régie générale **Pierre-Yves Boutrand**
assistant(s) **Arnaud Chevalier, Elisabeth Doll** puis **Véronique Mailliard**
stagiaire **Lisiane Durand**
univers sonore **David Moccelin**

chargée de diffusion **Florence Bourgeon**
administration **Emmanuelle Moreau**

production **Théâtres du Shaman**
coproduction **Théâtre Nouvelle Génération / CDN de Lyon** et **La Commune CDN Aubervilliers**

Théâtres du Shaman est en convention avec la **DRAC Rhône-Alpes**, la région Rhône-Alpes et reçoit le soutien de la **ville de Lyon**

Remerciements pour avoir contribué à la préparation de KAIROS : **Anouk Ara, Isabelle Auriault, Mariana Calbari, Michel Husson, Panagiotis Grigoriou, Zoé Konstatopoulou, Euripides Laskardis, Catherine Maisonneuve, Emile Meyssat, André Orléan, Lélia Panteloglou, Patrick Saurin, Sophie Tidizikou, Marie-Christine Vandoorne** et **Georges Vichas**

KAIROS a été composé en deux temps.

Une première partie a été créée le 14 décembre 2015 au **Théâtre des Ateliers à Lyon / TNG - Lyon**

Une deuxième partie et l'ensemble sont créés le 31 mars 2016 à **La Commune CDN Aubervilliers**. Ces deux structures coproduisent le projet avec **Théâtres du Shaman**.

KAIROS est un spectacle en expansion. Une troisième partie est envisagée. Réalisée à Athènes, elle pourra impliquer principalement des interprètes grecs. À ce titre un atelier s'est déroulé à l'école du **Théâtre Technis d'Athènes** en février dernier, avec le soutien de l'**Institut Français d'Athènes**.

centre dramatique national

La Commune

Pièce d'actualité n°6

KAIROS

conception et réalisation de Bruno Meyssat

avec **Chryssoula Anastassiadou, Elisabeth Doll, Yassine Harrada, Julie Moreau et Mayalen Otondo**

DU 31 MARS AU 13 AVRIL 2016 DURÉE 1H15
MARDI ET MERCREDI À 19H30
JEUDI ET VENDREDI À 20H30
SAMEDI À 18H
DIMANCHE À 16H

en complément

à l'issue des représentations

SAMEDI 2 AVRIL
RENCONTRE-DÉBAT SUR LES ENJEUX DE LA CRISE GRECQUE avec **Olivier Delorme** (écrivain et historien), **Panagiotis Grigoriou** (anthropologue et historien grec) et **Frédéric Farah** (économiste)

MARDI 5 AVRIL **RENCONTRE** avec l'équipe artistique, en présence de **Michel Husson** (économiste, membre de la Commission pour la vérité sur la dette grecque) et **Panagiotis Grigoriou** (anthropologue et historien grec) et **Patrick Saurin** (*sous réserve*)

MERCREDI 6 AVRIL
DISCUSSION SUR LES ENJEUX DE LA CRISE GRECQUE avec **Frédéric Lordon** (économiste, membre de la Commission pour la vérité sur la dette grecque)

et aussi

On ne sait comment de **Luigi Pirandello** mis en scène par **Marie-José Malis**
DU 7 AU 17 AVRIL 2016

Ciné Goûter / Baby Sitting

Pendant que les parents sont au spectacle, les enfants goûtent au bar de La Commune puis vont au Cinéma Le Studio. Les enfants sont accompagnés par les équipes d'accueil du théâtre et du cinéma.

Impression de montagnes et d'eau (Chine 2004)

durée 45 min.

À partir de 5 ans

DIMANCHE 10 AVRIL - 16H

en pratique

parking du théâtre

en face de La Commune, Parking Vinci.

restaurant

une carte à des prix abordables, ouvert avant et après le spectacle et aussi les midis du lundi au vendredi

navettes retour gratuites

du mardi au vendredi

arrêts Porte de la Villette, Stalingrad, Gare de l'Est, Châtelet

La Commune
centre dramatique national
Aubervilliers

2 rue Édouard Poisson
93 300 Aubervilliers
+33 (0)1 48 33 16 16

lacommune-aubervilliers.fr
M° Aubervilliers-Pantin
Quatre Chemins



Aubervilliers

Une pièce d'actualité

Pour cette deuxième saison, La Commune passe à nouveau commande à de grands artistes et continue de leur demander : la vie des gens d'ici, qu'est-ce qu'elle inspire à votre art ?

Les pièces d'actualité, ce sont des manières nouvelles de faire du théâtre. Mêlant parfois professionnels et amateurs, elles font du théâtre l'espace public de nos questions, elles seront suivies de débats, d'échanges et renouvelleront avec éclat, émotion et drôlerie, l'idée si belle du théâtre comme agora.

Avec les pièces d'actualité, voici ce que nous cherchons : que la vie à Aubervilliers, nous fasse faire un art juste.

KAIROS est la restitution au plateau de « quelques événements récents concernant la Grèce » par une communauté de personnes vivant en France, acteurs et techniciens. *KAIROS* s'écrit à partir d'une approche patiente et collective : plusieurs séjours à Athènes, rencontres de témoins, lectures, collecte d'objets et de sons, ... et prend note des échos de cette crise dans les media.

Une actrice amatrice grecque a rejoint ce groupe à Aubervilliers. Physicienne dans une clinique de radiothérapie, elle a grandi et fait ses études à Athènes. Ses connaissances de la société grecque, de la langue, son implication - son histoire en un mot - contribueront certainement à cette création qui traite de son pays natal. Ainsi, *KAIROS* se construit au point de convergence de plusieurs sources d'information au sujet de la réalité grecque : celle que nous avons découverte comme Français, celle instrumentée par les fonctionnaires et politiques européens, celle qui est vécue par des témoins grecs d'Athènes ou de la région parisienne.

KAIROS est donc un instantané mais documenté, comme un article de presse que nous devons rendre à des rédactions, d'abord le 14 décembre 2015 à Lyon puis le 31 mars 2016 à Aubervilliers. La manière de répéter, de s'organiser, de se documenter est estampillée par cette urgence et par une actualité en mouvement. Par essence.

Ce projet est réalisé dans l'intranquillité et sans filet car la nécessité d'aborder ce sujet s'est imposée à nous.

Cette crise est une mère d'autres événements, c'est une référence malheureuse. Lui faire face avec les moyens disponibles, au moment propice, donc sans attendre. Faire son enquête, écouter « tout ça », de là où on se trouve, ici ou là bas.

Les événements grecs rappellent d'autres méfaits récents de la finance auxquels nous avons consacré la création du spectacle 15% en 2012. Ils manifestent une nouvelle fois non seulement les errements de l'Union Économique Européenne mais une révélation manifeste des buts poursuivis par cette association purement économique. Comme tout dévoilement, il est compliqué par un bruit médiatique intense. Autour de cette question, l'abondance de paroles « d'experts », souvent multicartes, forme

un ensemble pléthorique et souvent incomplet. Quand on explore ce matériel ce n'est pas toujours la voix de l'esprit que l'on entend. De quoi cette crise est-elle l'image pour nous ? Pour nous qui ne vivons pas en Grèce, ne ravive-t-elle pas des réflexions, des souvenirs mais aussi des situations ambiguës ?

Bien des économistes, ainsi André Orléan à la suite de Keynes, insistent sur la dimension émotionnelle de la finance. Ils rappellent sa dépendance aux mouvements cachés de notre psychisme. Cette activité porte à son comble le caractère mimétique et irréfléchi qui nous caractérise alors même qu'elle modifie pleinement nos ombres. En ce lieu prolifère, sous couvert d'objectivité, la poursuite des objectifs les plus irrationnels. La Grèce se trouve depuis plusieurs années dans les serres de ces convoitises croisées.

Une question doit aussi être posée et travaillée aujourd'hui sur les plateaux de théâtre. Peut-on manifester des pensées, des réalités d'ordre économique, social sans passer par la fable ou l'incarnation de personnages pris dans les rais d'une crise telle que celle-ci ? Certainement. Mais il nous faut traverser au préalable une documentation intense pour être en capacité d'entendre et de relier des événements ou des sensations.

En Grèce, du fait de « conditions favorables » se manifestent un ensemble de tendances pour l'heure potentielles ailleurs en Europe. Là, « une occasion historique » étale au grand jour des conceptions économiques, philosophiques et sociales réfrénées sur d'autres territoires car leurs opinions ne sont pas encore prêtes à les accepter. Il est probable que la Grèce soit un avant-poste de ce qui se produira ailleurs en Europe.

« Étrangement » la Grèce, n'est pas un pays d'Europe comme les autres. C'est ce territoire dont on a exploité la pensée et le langage comme de généreuses carrières qui a aussi donné un nom de sa mythologie à la monnaie actuelle.

L'hybris et le déni résident au cœur de la crise grecque. Ce fut d'abord du fait de volumes considérables de liquidité, des prêts inconsidérés vers la Grèce car les rendements étaient attirants. Puis l'insolvabilité

annoncée, s'est affirmée la prédominance des intérêts des banques dans toutes décisions politiques, alors que le capitalisme supposerait que tout marché assume aussi ses pertes. Un rapport de force d'une autre nature s'exerce désormais face aux populations, maintenant que les états se sont substitués aux banques pour régler cette affaire. Ce mistigri, qui pourrait opposer désormais des populations, s'exerce au prix de négations répétées des droits internationaux et des conventions qui devraient protéger la Grèce comme Etat indépendant et signataire de conventions internationales pourtant explicites. Ceci au vu de tous les pays modernes qui l'entourent.

En Grèce, les désirs et objectifs des créanciers l'emportent sur celui de survivre d'un malade du cancer par exemple, ou sur celui d'une assemblée élue qui doit voter des textes sans les lire.

Le « tu me dois de l'argent » s'inscrit ainsiblement comme une transcendance qui recueille grâce aux médias et « aux experts » la foi de tous et de toutes. Une Europe à la dérive, enivrée par les marchés financiers, se dote, mois après mois, de priorités qu'elle n'examine plus. C'est ce qui nous a préoccupés.»

Bruno Meyssat. Décembre 2015

Un jour, il faudra faire l'histoire du démontage par l'Europe de l'Etat social et de la démocratie - un démontage dans lequel « le moment grec » apparaîtra crucial. Un jour, il faudra faire l'histoire du naufrage d'une « classe politique européenne », que ses intérêts de classe, son éclatante médiocrité intellectuelle et son absence de culture historique ont rendu prisonnière de l'idéologie néolibérale, incapable de la moindre vision stratégique et toujours le nez dans le guidon des contraintes immédiates - des contraintes qu'elle s'est laissée imposer, quand elle ne les a pas inventées (comme les fameux « critères de Maastricht »), qui donnent à son impuissance l'excuse de la nécessité et lui évitent d'avoir à réfléchir, à inventer, à agir.

Olivier Delorme. Historien.
Les Grecs contre l'austérité.
Ouvrage collectif. Éd. Le Temps des Cerises